

**www.e-rara.ch**

**Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops**

**Audebert, Jean-Baptiste**

**Paris, an XI = 1802**

**BPU Neuchâtel**

Shelf Mark: ZX 58

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-7214>

Introduction.

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

---

# HISTOIRE NATURELLE

## DES PROMEROPS.

---

### INTRODUCTION.

CES beaux oiseaux, les uns ornés de huppés, les autres de plumes brillantes et frisées, et non moins riches que les Oiseaux de Paradis, sont répandus sur la surface du globe, mais ne se plaisent pas tous sous le même climat. Quelques Promerops aiment le ciel brûlant de l'Afrique et de l'Asie; d'autres préfèrent les chaleurs humides de l'Amérique. La Huppe seule habite l'Europe et se trouve jusques dans ses contrées les plus septentrionales: encore n'adopte-t-elle cette partie du monde que pendant la belle saison; car dès que les frimats, faisant périr les insectes, lui retranchent de sa nourriture, elle s'éloigne pour en chercher une plus abondante sous un ciel moins rigoureux. Néanmoins il paraît que cette émigration a quelqu'autre cause; car la Huppe abandonne aussi pendant l'hiver nos provinces méridionales, l'Italie, et même le doux climat de la Grèce. C'est seulement en Egypte que l'espèce est permanente, et là, comme en Laponie, elle porte à-peu-près le même plumage. Il n'en est pas de même d'une autre espèce qui en approche beaucoup, et qu'on rencontre dans le sein de l'Afrique et au-delà de la Ligne. Celle-ci a éprouvé quelques changemens; sa taille est un peu plus petite, sa huppe moins haute, et ses couleurs sont autrement disposées: néanmoins on reconnaît aisément qu'elle est de la même famille. Un profond Naturaliste a conjecturé que ces différences physiques dans les oiseaux sont occasionnées par le climat; d'au-

tres les attribuent à la nourriture : serait-ce le résultat de ces deux causes réunies ? Mais qui peut lever le voile épais dont s'enveloppe la Nature pour nous présenter la même production sous divers aspects ? Les espèces américaines n'outrepassent point la Californie septentrionale<sup>1</sup> : du moins on ne connaît jusqu'à présent ni Huppès, ni Promerops dans les pays plus au nord du nouveau continent. Enfin, parmi ceux qui habitent l'Asie, la plus belle espèce ne se trouve que dans la Nouvelle-Guinée. Le climat n'étant pas le même, leur nourriture a dû varier, et il en est résulté des habitudes analogues. La Huppe se nourrit d'insectes terrestres, de vers, de baies et de substances végétales<sup>2</sup> ; c'est par cette raison qu'on la voit souvent à terre dans les endroits humides, et rarement à la cime des grands arbres. Quand elle se perche, c'est à une moyenne hauteur et de préférence sur les grosses branches.

La faculté de grimper lui est attribuée par Frisch. Il me semble cependant que sa conformation l'éloigne des oiseaux grimpeurs. J'en ai vu un grand nombre et ne me suis pas aperçu qu'elles eussent cette habitude. Je ne partage pas l'opinion de Montbeillard, qui semble aussi lui reconnaître cette faculté, quand il dit : « Cela n'a rien que de conforme » à l'analogie, puisqu'elles font comme les Pics, leur ponte » dans des trous d'arbres ». Cela serait convaincant, si tout oiseau qui place son nid dans un trou d'arbre, était forcé de grimper pour y parvenir ; mais les Huppès y arrivent, comme plusieurs autres oiseaux qui y nichent<sup>3</sup>, soit par le secours

---

<sup>1</sup> « Nous tuâmes et empaillâmes un Promerops que le plus grand nombre des » Ornithologistes croyait appartenir à l'ancien continent ». (*Voyage de la Pérouse autour du Monde.*)

<sup>2</sup> On pourrait croire qu'elle est carnivore, parce qu'en captivité elle mange de la viande crue : mais cet aliment ne lui est pas naturel. On sait qu'on remplace ordinairement avec cette pâture, celle des oiseaux entomophages que l'on veut conserver en volière : tels que le Rossignol, le Troglodite, les Fauvettes, etc.

<sup>3</sup> Le Rossignol de muraille, le Troglodite américain, le Rouge-gorge bleu, l'Étourneau, etc.

d'une branche voisine, soit en s'accrochant avec les ongles à l'ouverture du trou, ou en s'y introduisant d'emblée par un vol soutenu et stationnaire vis-à-vis l'entrée, comme font souvent les Etourneaux. Cette dernière manière leur est rarement nécessaire ; car elles choisissent ordinairement des trous à large ouverture, comme on en voit aux vieux pommiers, poiriers, saules, etc.

La Huppe grise fréquente les grands bois, vit des mêmes alimens que la précédente, et de plus, est granivore. Si le Promerops à bec rouge grimpe le long des arbres pour y chercher sa nourriture, comme le dit un Voyageur en Afrique, il est entomophage, les insectes étant la nourriture favorite de tous les oiseaux grimpan ; la Nature paraît leur avoir donné cette faculté de grimper, afin de purger les arbres de ces parasites qui, pour la plupart, naissent, vivent et meurent, soit sous leur écorce et dans leurs gerçures, soit dans les lichens et mousses qui les couvrent. Parmi les autres Promerops, plusieurs n'habitent que les forêts et se perchent à la cime des arbres. C'est à quoi se bornent les connaissances qu'on a de ces espèces. Les Naturalistes voyageurs qui les ont vus dans leur pays, se taisent sur leurs mœurs ; ils ont négligé cette partie si essentielle à l'histoire des oiseaux, et laissé par-là aux nouveaux Naturalistes qui visiteront les retraites de ces charmans volatiles, comme celles de beaucoup d'autres, un vaste champ d'observations aussi neuves qu'intéressantes.